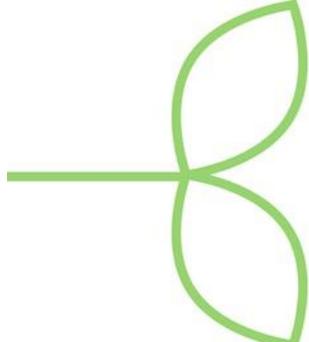




18 septembre 2019 - Atelier Bovins Viande

Témoignage de **Kévin REDONDAUD** :

Eleveur naisseur – engraisseur dans l’Allier,
suivi dans le cadre de BioRéférences Massif Central
D. LAFAYE – Chambre d’agriculture de l’Allier



Témoignage de Kévin Redondaud

- **Installé dans l'Allier depuis fin 2013**
- **En zone herbagère, sur une exploitation déjà convertie en AB par le prédécesseur**
- **Avec 2 objectifs essentiels**
 - **valoriser tous ses animaux dans les filières AB**
 - **atteindre l'autonomie alimentaire maximale, condition de la rentabilité en AB**

Quels types d'animaux produire ?

Finir les femelles :

- vaches de réforme : tout au long de l'année, réformer rapidement toutes les vaches improductives
- génisses de boucherie : pour un poids suffisant, au minimum à 30 mois, en finition à l'herbe au moins en partie

Finir les mâles :

- la castration s'impose : le système « baron » encore présent en 2015 trop consommateur en concentrés
- bœufs de boucherie : à partir de 30 mois et si possible pendant la période d'herbe

Pour les génisses et les bœufs :

- s'adapter au potentiel de chaque animal
- conduire en fonction des disponibilités d'herbe

➔ une partie des finitions à l'auge à partir de fourrages conservés et concentrés de l'exploitation

Utiliser au mieux la structure de 155 ha

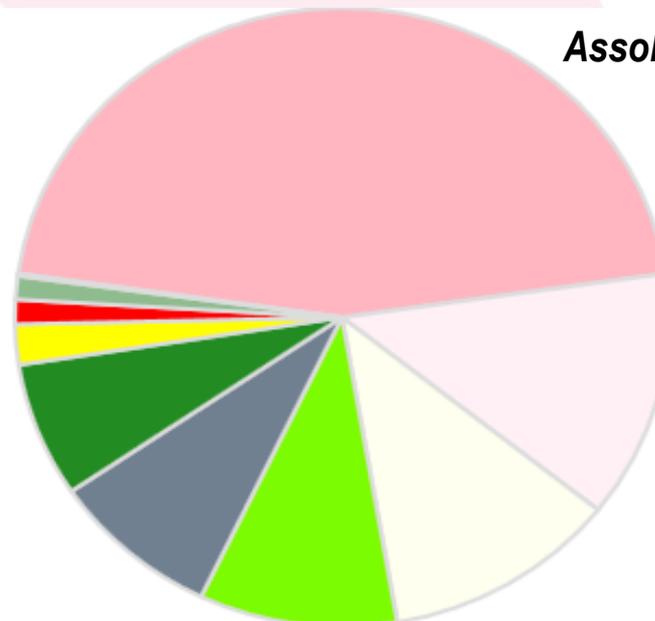
➤ **En valorisant** au mieux la structure reprise fin 2013 :

- Un cheptel de 66 vaches, en vêlage d'hiver
- Des surfaces en herbe en sols hydromorphes mais au potentiel correct (60 ha drainés)

➔ Tout est produit pour nourrir le cheptel

➔ Des possibilités de cultures si drainage : méteils, légumineuses

Assolement 2018 -



- prairie temp de 5 ans ou moins - 70.55 Ha - 45.47%
- prairie permanente - 20.1 Ha - 12.95%
- luzerne - 18 Ha - 11.60%
- Prairie en mélange légumineuses prépondérantes - 15.2 Ha - 9.80%
- meteil grain avec céréales dominantes - 13.07 Ha - 8.42%
- prairie tempde 5 ans ou moins maj légumineuses - 10.92 Ha - 7.04%
- epeautre - 3.25 Ha - 2.09%
- triticale hiver - 1.99 Ha - 1.28%
- orge hiver - 1.89 Ha - 1.22%
- surface agricole temporairement non exploitée - 0.19 Ha - 0.12%

Maîtriser la phase d'élevage : le troupeau

Obtenir une bonne productivité numérique

= Assurer un nombre de veaux sur une période de vêlage maîtrisée

- par un suivi rigoureux de la reproduction
- par une maîtrise des risques sanitaires

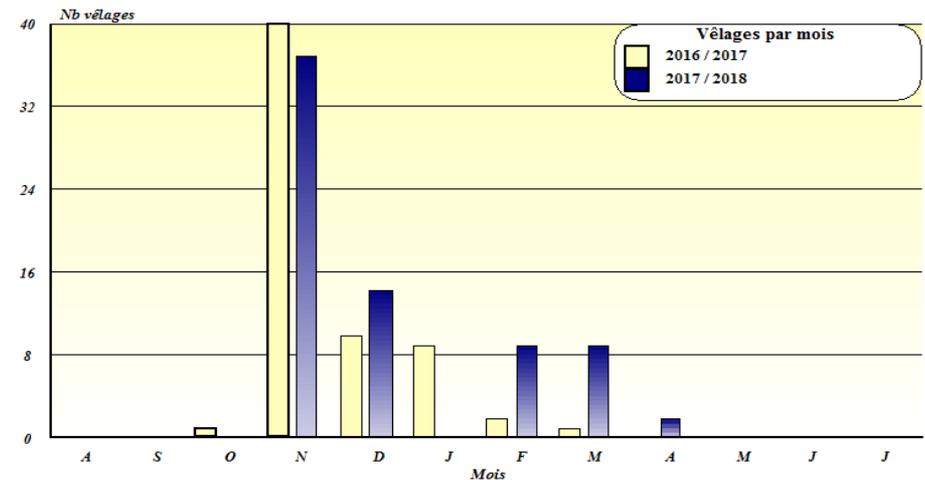
En moyenne sur 3 campagnes

70 vêlages

74 veaux nés

8 veaux morts

66 veaux vivants



Une campagne 2017/2018 plus compliquée ...

= Eliminer rapidement les animaux improductifs

Au final, 64 bovins produits pour 69 vaches présentes en moyenne

(93.2 bov. prod / 100 vaches. Objectif = 95)

Maîtriser la phase d'élevage : les surfaces en herbe

Assurer les croissances au pâturage

- en définissant le chargement adapté au potentiel des surfaces
- en optimisant la valorisation de l'herbe par des techniques de pâturage efficaces

Résultats des surfaces fourragères

Réalisation 2018

Surface fourragère : 134.69 ha (87 % de la SAU)

Le système fourrager 2018 ... (Diapro)

Avec nécessité de
redistribuer du
fourrage à tout le
troupeau dès le
10 août

(manque d'herbe
encore plus important
sur 2019 !)

Utilisation des surfaces en herbe :

10.03ha	Ensil. (39T MS)	Foin (22T MS)	Repousse						
46.82ha	Foin (149T MS)		Repousse	Fauche Prairies: 10.03 Ha en C2					
13.46ha	Ensil. (49T MS)	Repousse	124.66 Ha de pâturage 137 UGB 91 ares/UGB	Paille Alim. : 5 Ha - 18 T MS					
64.38ha	64.38 Ha de pâturage 140 UGB 46 ares/UGB				77.84 Ha de 137 UGB 57 ares/UGB				
	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	134.69 Ha de pâturage 134 UGB 100 ares/UGB

Réussir les phases de finition



Finitions à l'herbe : autant que possible

- l'état initial prépondérant : ne pas tarder à démarrer une complémentation si la quantité d'herbe est insuffisante
- conduire la finition par petits lots homogènes
- décider des sorties en fonction de l'état de chaque animal

Et terminer à l'auge lorsque les conditions n'ont pas permis la finition au pâturage.

Les résultats sur 3 ans

Animaux finis	Nb	Age	Poids Carcasse	Valorisation en € /Kgc	Prix moyen
Vaches	56	78 mois	431 kg	4,47 €	1940 €
Génisses	47	35 mois	416 kg	4,69 €	1952 €
Boeufs	38	33 mois	465 kg	4,72€	2196 €

Limiter le coût global d'alimentation : les récoltes



Des productions de fourrages et de concentrés performantes

- mettre en place les cultures adaptées
- récolter au meilleur stade

Sur 2018 :

- 18 ha de luzerne
- 26 ha de prairies temporaires riches en légumineuses
- 13 ha de méteil récolté en grain à côté de 7 ha de céréales
et plus de 90 ha de prairie naturelle ou prairie temporaire de longue durée
- Récolte de 24 ha en ensilage autour du 15 mai pour espérer une seconde coupe

Objectif = fourrages à bonne teneur en matières azotées

Limiter le coût global d'alimentation : les rations



Des rations efficaces

- répartir au mieux les différentes ressources
- s'adapter aux aléas de l'année fourragère

➔ 2 grands types de régimes :

- pour le troupeau élevage : ration mélangée avec ensilage d'herbe + foin + céréales ou méteil
- pour les animaux en finition sur l'hiver (quelques génisses et bœufs, vaches ayant raté le vêlage) : ensilage d'herbe + paille + céréales ou méteil

les jeunes (1 an et 2 ans) bénéficient de ce dernier mélange



Les résultats techniques et économiques

- **Des résultats situés par rapport aux repères « Bioréférences 2016 et 2017 » (8 exploitations du même type suivies sur cette période)**
- **La production du troupeau**
- **Les charges : alimentation et charges d'élevage**
- **Les marges et le résultat économique global**
- **Les coûts de production et prix de revient**

La production des 3 années 2016, 2017 et 2018

Une mise en place du système sur 3 ans qui aboutit à une meilleure valorisation des produits : quelques chiffres par rapport aux 8 élevages « Bœufs » du réseau « Bioréférences Massif Central »



	Kévin	BioRéf.	Kévin	BioRéf.	Kévin
Année	2016	2016	2017	2017	2018
Production de viande vive /UGB	328 kg	266 kg	303 kg	297 kg	288 kg
Nb Animaux vendus	70		50		76
Valorisation en kg viande vive	2,38 €	2,54 € (3,28 € *)	2,44 €	2,57 € (3,21€ *)	2,64 €
Obs.	(27 taurillons bio)		(16 broutards conv.)		(5 broutards conv.)

* avec plus value des ventes directes

Les charges d'alimentation sur 2016, 2017 et 2018



La sécheresse très sévère de 2018 a fortement impacté les compléments à faire au pâturage et lors des finitions, tout en retardant quelques sorties.

	Kévin	BioRéf.	Kévin	BioRéf.	Kévin
Année	2016	2016	2017	2017	2018
Kg de concentrés / Kg V V produite	2,08	1,60	1,59	1,52	2,04 **
Coût aliments / Kg V V produite	0,75 €	0,50 €	0,55 €	0,57 €	0,87 €
Production autonome Kg vifs / UGB	224	222	230	239	193 **
Marge sur coût alimentaire / UGB	534 €	755 € *	571 €	741 € *	546 €**

* avec plus value des ventes directes

** impact fort d'une sécheresse très longue

Les marges Troupeau sur 2016, 2017 et 2018

Au final, la marge brute à la fois pénalisée par l'augmentation de la charge d'alimentation et aussi par celle des coûts de litière ne profite pas de la meilleure valorisation des animaux



	Kévin	BioRéf.	Kévin	BioRéf.	Kévin
Année	2016	2016	2017	2017	2018
Produit brut (hors aides) /UGB	741 €	887 € *	803 €	994 € *	865 €
Charges Elevage / UGB	319 €	299 €	290 €	326 €	345 €
Marge brute animale / UGB	422 €	588 € *	513 €	668 € *	520 €

Les céréales et méteils prélevés sont comptabilisés dans les charges élevage (280 à 315 € / T)

* avec plus value des ventes directes

Le résultat économique sur 2016, 2017 et 2018

L'obligation de réduire le cheptel, et malgré tout l'augmentation des charges face aux sécheresses récurrentes entraînent un tassement du résultat économique

	Kévin	BioRéf. Boeufs	Kévin	BioRéf. Boeufs	Kévin
Année	2016	2016	2017	2017	2018
Produit brut (avec aides)	231 k€	210 k€	208 k€	223 k€	212 k€
Charges op. /Ha	60 k€	49 k€	48 k€	49 k€	62 k€
Charges de struct. Réduites/Ha	76 k€	62 k€	91 k€	73 k€	82 k€
E B E	94 k€ 606 €/Ha	96 k€ 738 €/Ha	69 k€ 441 €/Ha	101 k€ 772 €/Ha	68 k€ 438 €/Ha

La baisse des aides participe également à cette détérioration du résultat

Les coûts de production les années 2017 et 2018

On retrouve bien l'incidence de la forte sécheresse de 2018, mais la meilleure valorisation de la production permet de maintenir l'équilibre

Résultats avec paramètres personnalisés

Comparaison avec la référence

	Exploitation	N - 1	Ecart
Productivité de la main d'oeuvre /UMO	42 468	41 547	921

Coût de production

€/ 100 kg de viande vive

Travail	83	86	-2.6
Foncier et Capital	52	90	-37.8
Frais divers de gestion	26	38	-12.3
Bâtiments et installations	34	11	22.9
Mécanisation	146	137	9.4
Frais d'élevage	28	32	-4.1
Approvisionnements des surfaces	20	16	3.8
Alimentation des animaux	36	18	17.6

Produits

€/ 100 kg de viande vive

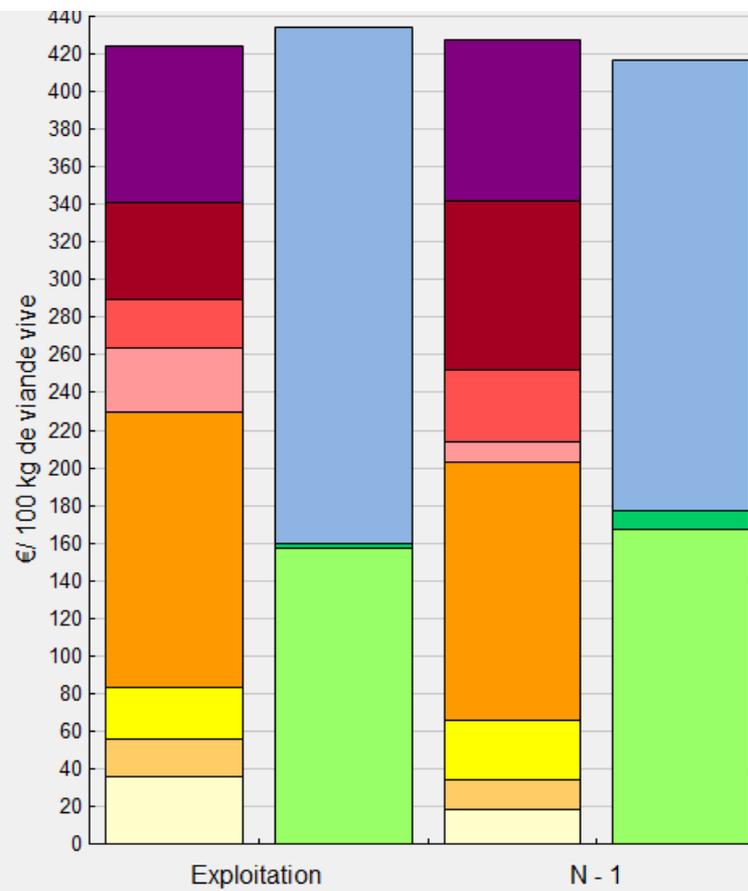
Produit viande	274	240	34.2
Autres produits	3	10	-7.3
Aides	157	167	-9.6

Approche comptable

	Exploitation	N - 1	Ecart
Coût de production (€/100kgw)	424	427	-3.1
Prix de revient pour 2.0 SMIC (€/100kgw)	264	250	13.7
Rémunération du travail (Nb SMIC/UMO)	2.24	1.74	

Approche trésorerie

Coût de fonctionnement (€/100kgw)	460	447	13.3
Prix de foncion. pour 2.0 SMIC (€/100kgw)	300	270	30.2
Trésorerie permise nb SMIC /UMO	1.36	1.26	



Un coût de mécanisation élevé mais qui favorise une grosse productivité du travail



5 ans pour caler un système encore perfectible ...

■ Un premier bilan :

- des enseignements sur le plan technique
- un contexte climatique pas simple
- un marché qui est porteur

■ Toujours les mêmes perspectives :

- Encore améliorer l'autonomie fourragère face à des aléas climatiques de plus en plus marqués
- Valoriser à l'optimum tous les animaux produits



18 septembre 2019 - Atelier Bovins Viande

Merci de votre attention